

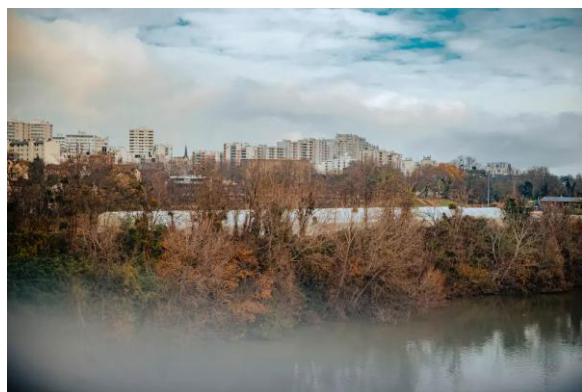


Par Delphine Bernard-Bruls

Publié le 20/12/2024 à 4h55

Reportage À L'Île-Saint-Denis, restaurer un territoire longtemps pollué

Près de Paris, l'association Halage travaille à développer la biodiversité sur un terrain utilisé pendant plus de deux siècles pour stocker débris et matériaux. Un projet écologique doublé d'une dimension sociale.



L'ancienne friche industrielle de L'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) est devenue un pôle d'activité écologique et citoyenne. (Ava du Parc)

Rénovation, économie d'énergie, écologie... A l'occasion de la consultation internationale «Quartiers de demain» visant à améliorer le cadre de vie des habitants de dix territoires pilotes, retour sur quelques projets pensés comme des laboratoires d'expérimentation.

Il est facile de passer devant sans l'apercevoir, caché derrière de grands arbres, mais on manquerait une belle

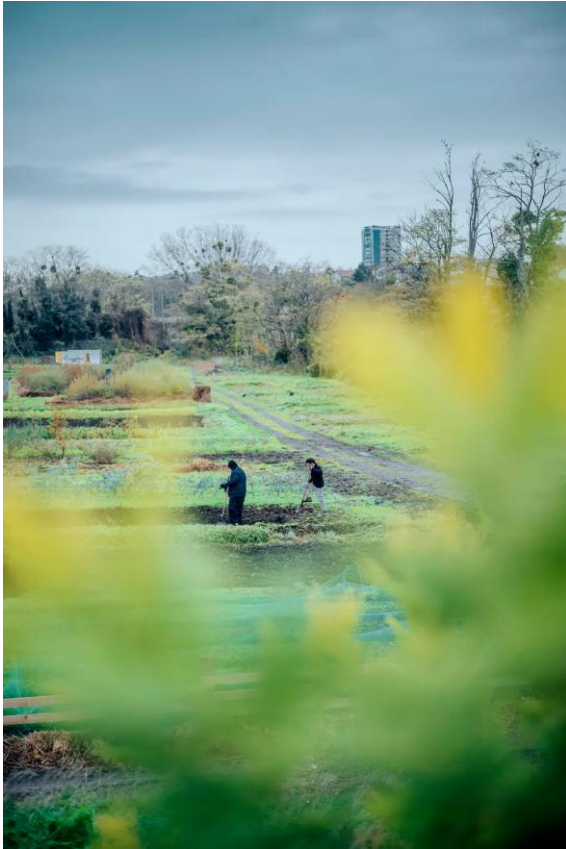
occasion de découvrir un projet enthousiasmant. Sur le petit territoire fluvial qu'est L'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) se situe Lil'O, un «*pôle d'activité écologique et citoyenne*» de l'[association Halage](#). Sur 3,6 hectares, cette dernière s'est donné pour mission de «*restaurer*» la friche industrielle qu'a longtemps été ce site.

En 2017, le conseil départemental a racheté ce terrain dont l'histoire est ancienne. Dès le XIXe siècle, lors de la construction de la ville de Paris, alors que le baron Haussmann modernisait et embellissait la capitale, les constructeurs ont choisi L'Île-Saint-Denis, loin des regards, pour y déverser leurs remblais et débris. Au siècle suivant, c'est l'entreprise de travaux publics Colas qui a utilisé le site pour y stocker divers matériaux. Plus de deux siècles de pollution et d'abandon y ont pratiquement tué les terres. Comme le confirme Quentin Metge, le coordinateur de Lil'O, des études de pollution du sol ont été effectuées après le passage de Colas et il pourrait paraître irrécupérable : «*Il y a des métaux lourds, des hydrocarbures, des dioxines et beaucoup de gaz*», liste-t-il. De quoi laisser la friche encore plus à l'abandon ?

Certainement pas.



(Ava du Parc)



La nature reprend ses droits

L'association Halage a remporté, en 2018, un appel à manifestation d'intérêt. Lil'O a signé une convention lui permettant de s'installer pendant dix ans pour «*restaurer la biodiversité*» sur la friche. La dépollution totale de l'endroit n'est pourtant pas au programme : la terre est bien trop abîmée pour pouvoir prétendre à cette ambition. Au fil du temps, les couches de terres polluées se sont empilées, au point qu'il n'est plus possible de rêver à un retour à zéro. «*La pollution fait partie de notre histoire et il faut composer avec*», précise d'ailleurs Quentin Metge, ancien ingénieur en électricité.

Lil'O s'est donc donné pour objectif de laisser la nature reprendre ses droits. Et cela fonctionne. Depuis son installation, plusieurs espèces d'oiseaux ont réapparu sur l'ancienne friche, désormais classée zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff). Parmi les retours notés, Quentin Metge se réjouit notamment de celui du pic épeichette, un tout petit oiseau noir et blanc dont la population avait largement réduit pendant le XXe siècle.

Quentin Metge a quitté son emploi pendant la pandémie de Covid-19 pour prendre le temps de réfléchir à «*ses responsabilités*» écologiques et ses envies de s'investir dans de nouveaux projets riches de sens. Après «*beaucoup de bénévolat et d'associatif*», l'homme, aujourd'hui âgé de 36 ans, s'est formé à l'agriculture urbaine, avec un intérêt poussé pour le social et la transmission. Et lorsque l'opportunité de rejoindre Lil'O s'est présentée, «*les planètes se sont alignées*», explique-t-il. Ici, il apprécie «*le côté multiples casquettes*» avec «*de l'insertion, de la formation, de la recherche scientifique et de la sensibilisation*».

(Ava du Parc)

Chantiers d'insertion

L'insertion sociale est une préoccupation majeure de Lil'O, ainsi qu'une source de développement. L'association a mis en place divers projets pour participer au [retour à l'emploi sur le département](#), en misant bien entendu sur la transition écologique et les métiers qui s'y rattachent. Sur place, des champs ainsi qu'une grande serre froide permettent à une quinzaine de personnes en chantiers d'insertion, d'une durée allant de six mois à deux ans, de participer à la culture et à la vente de fleurs pour des entreprises parfois

très prestigieuses comme le Ritz ou Roland-Garros. Le tout «*livré en véhicule électrique*», précise avec fierté Quentin Metge.

Un centre de formation a également été mis en place par Lil'O, directement sur site. Ce mois de décembre signe notamment la fin d'une session de neuf semaines à destination des publics éloignés de l'emploi, pour découvrir les métiers urbains et les nouveaux métiers de la transition écologique. Enfin, Halage a intégré le réseau Ecole de la transition écologique (Etre),

à destination des décrocheurs âgés de 16 à 25 ans. Animées par des intervenants externes, comme des menuisiers, des soudeurs ou des spécialistes de l'écoconstruction, ces formations courtes rassemblent jusqu'à quinze élèves.

La biodiversité à la rescousse

Les étés précédents en ont apporté la preuve, si toutefois elle manquait encore : les villes ne sont pas adaptées aux épisodes caniculaires. Tenter de réduire les températures à la seule échelle du bâtiment n'a pas de sens, c'est aussi au niveau de l'espace public que l'avenir se joue. La végétation trouve là un rôle essentiel : elle procure de l'ombre, elle crée de l'évapotranspiration et elle est un refuge à la biodiversité urbaine... Qui dit mieux ? Augmenter le nombre d'arbres est pourtant loin d'être le seul levier à activer. Mutualiser les fosses d'arbres, par exemple, permet de développer les racines et participe à restaurer le cycle de l'eau. Cela favorise aussi plusieurs strates de végétalisation (basse, moyenne, haute), propices à la biodiversité. Dans beaucoup de quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), ces actions sont particulièrement précieuses. Les grands ensembles sont en effet sujets aux effets d'îlots de chaleur urbains, car le sol y est largement imperméabilisé (enterrer des parkings coûte cher, on les a donc placés en surface). Mais il y reste des marges de manœuvre : les bâtiments y sont plutôt espacés et les zones dédiées à la voiture peuvent être partiellement débitumées. Ces quartiers ont « les qualités de leurs défauts », observe Franck Boutté, Grand prix de l'urbanisme 2022. Par rapport à des centres-villes denses, il y a souvent davantage de « vide » pour inverser la donne. Reste qu'aujourd'hui, regrette l'urbaniste, l'espace public des quartiers prioritaires de la politique de la ville est « un peu l'oublié » des politiques publiques. Christelle Granja.

Source : [A L'Ile-Saint-Denis, restaurer un territoire longtemps pollué – Libération](#)

LA CROIX

Grégoire Mothe

Publié le 26 juin 2025 à 17h43

Reportage

Finance solidaire : Halage, trente années au service de l'insertion en Seine-Saint-Denis



Basée à Île Saint-Denis, l'association Halage mise sur l'horticulture et la valorisation de biodéchets pour l'insertion de salariés éloignés de l'emploi. Lucie MOREL / pour La Croix.

L'association Halage affiche un taux de retour à l'emploi de 65 % pour la centaine de personnes qu'elle accueille chaque année. Cette structure créée voilà juste trente ans est devenue une référence francilienne pour l'insertion professionnelle des publics en difficulté. Et ne cesse de diversifier ses activités.

Il faut aller tout au bout de la commune de L'Île-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) pour trouver Lil'Ô. Sur une mince bande de terre d'une centaine de mètres de large, coincée entre les rails du RER C et la route nationale, quatre hectares regroupent sous ce nom un écosystème d'initiatives tournées vers l'insertion professionnelle et l'économie circulaire : compostage de biodéchets, création de terre végétale à partir de déblais de construction, expériences de renaturation...

Source : [Finance solidaire : Halage, trente années au service de l'insertion en Seine-Saint-Denis](#)

ARGENTEUIL

Halage association

Publié le 16/09/2025

Remettre en chemin



©Nicolas Laverroux - Ville d'Argenteuil 2025

Nous devons garder le chemin ouvert, praticable, tout en laissant la nature trouver sa place », résume Audrey Bernard, responsable du pôle Espaces verts et naturels de l'association. Une mission de toutes les saisons, le long de la Seine où promeneurs, joggeurs, cyclistes se croisent chaque jour, à l'ombre d'une voûte végétale. Ici, la nature s'épanouit spontanément. Libellules, abeilles sauvages et oiseaux

profitent d'une végétation foisonnante nichée à la lisière du quartier d'Orgemont. Depuis plus de quinze ans, Halage mène une gestion écologique. Tailler, débroussailler, souffler les feuilles, arracher les espèces invasives (la Renouée du Japon), ramasser les déchets... Autant de gestes répétés pour maintenir le chemin circulaire. Les équipes façonnent aussi des aménagements naturels : ici des tressages de branches pour retenir la terre et protéger la berge, là des marches d'accès aux petites plages avec les résidus de taille d'acacias. Depuis le réaménagement du chemin, l'association veille aussi sur les nouvelles plantations. « *La Ville a misé sur des essences locales, en cohérence avec la biodiversité existante. C'est une belle continuité écologique, que l'on retrouve sur toute la berge, de Bezons à Saint-Denis* », souligne Audrey Bernard.

Pour la ville d'Argenteuil, confier ce marché d'entretien à l'association, et ce de longue date, plutôt qu'à une entreprise classique, n'a rien d'anodin. C'est un choix : tendre la main à ceux qui cherchent à se reconstruire. « *Ici, l'équipe compte huit salariés en insertion, encadrés par un technicien, explique Audrey. Les contrats vont*

de six mois à deux ans, le temps de se former aux techniques du métier, à la manipulation des outils, voire préparer un CAP. » Avec 26 heures hebdomadaires, les salariés retrouvent un emploi, un revenu et le temps nécessaire pour affronter des difficultés souvent lourdes, avec le soutien de Halage et de l'association Plie-Agire : trouver un logement, obtenir un titre de séjour, faire reconnaître un handicap. Car l'accompagnement est global, professionnel et social.

TREMLIN POUR REBONDIR

Ces chantiers d'insertion s'adressent à des personnes éloignées du monde du travail, inscrites au Plie-Agire Argenteuil-Bezons qui les cofinance, avec l'appui du Fonds social européen. *« C'est un levier progressif pour le retour à l'emploi, qui permet de reprendre pied en souplesse, lever des freins et réapprendre les codes du travail, explique Karine Fougeray, directrice du Plie-Agire. À Argenteuil, il y a une véritable volonté de recourir aux chantiers d'insertion, en réservant dans les marchés publics des heures d'insertion : c'est un outil pour retrouver un emploi durable. »* Pour Kamel, en insertion depuis 10 mois, le départ en entreprise approche. *« C'est agréable de travailler ici, au grand air, avec une belle équipe. J'ai acquis de nouvelles compétences sur différents chantiers. J'ai envie de continuer dans les espaces verts. »* « *Après des parcours cabossés, ils font ici une pause dans la dureté de la vie, confie Yan Taveira, encadrant technique. Certains n'avaient plus rien et aujourd'hui ont décroché des postes en entreprise, dans les collectivités, d'autres sont même devenus chefs d'entreprise. C'est admirable, car ils ont gravi des montagnes pour arriver là.*

Source : [Halage association](#) | [Site de la ville d'Argenteuil](#)

Leaublanche

by Jean-Paul 27 juin 2025

Halage : Trente ans d'engagement pour l'insertion en Seine-Saint-Denis

Depuis sa création en 1994, l'association Halage œuvre sans relâche pour l'insertion professionnelle et sociale des personnes éloignées de l'emploi en Seine-Saint-Denis. En 2025, elle célèbre trois décennies de projets innovants alliant écologie, économie sociale et solidaire, et développement local. Retour sur un parcours exemplaire.

Une histoire née de l'engagement citoyen

En 1994, un groupe de citoyens de l'Île-Saint-Denis décide de s'unir pour améliorer leur environnement et créer des opportunités d'emploi. L'association Halage voit le jour avec pour mission de réhabiliter les berges de la Seine tout en offrant des contrats verts à des personnes en situation de précarité. Cette initiative pionnière marque le début d'une longue série de projets alliant insertion et développement durable.

Des chantiers d'insertion au cœur de l'action

Au fil des années, Halage développe une dizaine de chantiers d'insertion répartis sur quatre départements franciliens. Ces chantiers, axés sur les espaces verts, l'agriculture urbaine et la réhabilitation de friches industrielles, permettent à des centaines de personnes de retrouver le chemin de l'emploi. En 2025, l'association emploie plus de 100 salariés en insertion, dont 50 % de femmes et 40 % d'habitants de zones urbaines sensibles.

Fleurs d'Halage : une initiative florissante

En 2018, Halage lance Fleurs d'Halage, un projet innovant visant à relocaliser la production de fleurs en France. Situé sur une ancienne friche industrielle de l'Île-Saint-Denis, ce projet permet de produire des fleurs sans intrants chimiques, tout en réhabilitant les sols pollués. En 2025, Fleurs d'Halage emploie une trentaine de personnes en parcours d'insertion et distribue ses produits à plus de 50 fleuristes partenaires dans la région parisienne.

La formation au cœur de la transition écologique

Consciente des enjeux environnementaux, Halage ouvre en 2024 l'école ETRE Seine-Saint-Denis, dédiée à la formation en écologie et à l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans. Cette école propose des parcours de formation en agriculture urbaine, éco-construction et gestion des déchets, offrant aux jeunes des opportunités concrètes pour s'engager dans la transition écologique et sociale.

La finance solidaire : un levier pour l'innovation sociale

Depuis ses débuts, Halage bénéficie du soutien de la finance solidaire, notamment du Crédit Coopératif, d'Ecofi, de France Active et de Mirova. Ces partenariats permettent à l'association de développer des projets ambitieux et d'atteindre ses objectifs d'insertion et de développement durable. En 2025, Halage continue de démontrer l'impact positif de la finance solidaire sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

Une reconnaissance grandissante

Au fil des années, Halage a su s'imposer comme un acteur majeur de l'économie sociale et solidaire en Île-de-France. En 2025, l'association est reconnue pour son modèle innovant alliant insertion professionnelle, écologie et développement local. Elle est régulièrement sollicitée pour partager son expertise et ses bonnes pratiques lors de conférences et d'événements dédiés à l'économie sociale et solidaire.

Perspectives d'avenir : vers une expansion durable

Fort de ses succès, Halage envisage d'étendre ses activités à d'autres territoires en France. L'association souhaite dupliquer son modèle de chantiers d'insertion et de production locale de fleurs dans d'autres régions, tout en continuant à promouvoir la transition écologique et l'inclusion sociale. En 2025, Halage est plus que jamais déterminée à poursuivre sa mission et à contribuer au développement d'une économie plus solidaire et durable.

Ensemble, soutenons Halage dans son engagement pour une société plus inclusive et respectueuse de l'environnement.

Source : [Halage : Trente ans d'engagement pour l'insertion en Seine-Saint-Denis - Leaublanche](#)

Publié le 19 mai 2025



**FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT**

ILE-DE-FRANCE

Actualité

Biodiversité

Vie associative

Publié le 19 mai 2025

A la rencontre de l'association Halage, nouvellement adhérente à FNE Ile-de-France

Au bout de L'Île Saint- Denis (93), entre le parc départemental et la réserve naturelle Natura 2000, s'est installé, sur une ancienne friche industrielle de 3,5 hectares, un regroupement de structures originales qui ont en commun « l'action en

faveur de l'environnement tout en favorisant la création d'emploi et l'innovation » **L'association Halage** a été créée il y a 30 ans à l'initiative de Michel Bourgain, maire emblématique, précurseur de l'écologie populaire. Elle développe aujourd'hui son action en faveur de l'insertion par l'activité économique sur plusieurs départements



(Paris, Seine Saint-Denis, Val d'Oise et Hauts-de-Seine) à travers des chantiers d'insertion (40 salariés dont 90 en contrats d'insertion). Elle commercialise les productions de sa ferme florale (Fleurs d'Halage) et propose des formations dans les métiers verts et l'agriculture urbaine.

Autour d'elle se regroupent sur ce vaste terrain appartenant au conseil départemental, au sein de la coopérative PHARES, plusieurs structures porteuses d'innovation sur les technosols et sur l'économie circulaire : Faiseurs de Terres, Topager et Neo-ecoterres, les Alchimistes

Luc Blanchard et Muriel Martin-Dupray co-présidents de FNE Ile-de-France, Francis Redon président de Environnement 93 et Mickaël Denis directeur de FNE Ile-de-France sont allés à la rencontre sur le terrain de **Stephane Berdoulet, co-directeur d'Halage.**

« Nous sommes des créateurs de richesse pour et sur un territoire, nous créons des activités qui fournissent des emplois accessibles aux plus fragiles et nous proposons de rendre un service environnemental en milieu urbain. Nous sommes aussi une plate-forme d'innovation scientifique et technique en particulier sur les technosols et les zones humides.



Notre territoire est une illustration de la possibilité de reconvertir des sols pollués et de reconquérir la biodiversité tout en créant de nouvelles activités productives. Nous sommes aussi des opérateurs de la politique de l'emploi et sommes soutenus à ce titre par l'Etat. Nous créons des liens avec l'éducation à l'environnement et au développement

durable et accueillons beaucoup de scolaires pour des initiations et des sorties.

Nous voulons transmettre notre expérience par essaimage, une nouvelle ferme florale va ainsi peut-être s'implanter sur le boulodrome du Parc Georges Valbon à la Courneuve.

Nous espérons que la collaboration avec le réseau de FNE Ile-de-France va nous permettre de mieux faire connaître nos possibilités d'action auprès de différents partenaires, associations et entreprises, de coorganiser des événements, de relayer notre expertise et de monter des projets communs . » - Stéphane Berdoulet

FNE Ile-de-France se réjouit d'accueillir l'association Halage parmi ses nouveaux membres car son action rejoint nos réflexions et nos projets : « projet **Cartovegétation », protection des paysages et des corridors écologiques, innovations en matière d'économie circulaire, de végétalisation urbaine, expériences d'écologie populaire, projets de formation dans les emplois liés à la nature en ville**

Source : [A la rencontre de l'association Halage, nouvellement adhérente à FNE Ile-de-France | FNE Île-de-France](#)

30 janvier 2025

Formation en écologie et insertion professionnelle : le pari audacieux d'Halage en Seine-Saint-Denis professionnelle ofessionnelle : le pari audacieux d'Halage en Seine-Denis

formation écologie insertion professionnelle
Seine-Saint-Denis

La **Seine-Saint-Denis**, département le plus jeune et le plus pauvre de France métropolitaine, subit de plein fouet les impacts du **changement climatique**. La bétonisation excessive, les bâtiments mal isolés et la pollution automobile touchent directement plus d'un million et demi d'habitants, notamment autour de l'échangeur routier de Bagnole.

Face à ces défis, l'école **ETRE Seine-Saint-Denis**, portée par **Halage**, agit pour favoriser l'**insertion professionnelle** grâce à des parcours de **formation en écologie**. Elle accompagne les demandeurs d'emploi, en particulier les jeunes de 16 à 25 ans, en leur offrant des opportunités concrètes pour s'engager dans la **transition écologique et sociale**.



Interview de Théo Dassonville, responsable du projet École ETRE pour Halage

Quel est le projet d'Halage ?

Halage est une structure d'insertion par l'activité économique, qui existe depuis 1995. Basée en Seine-Saint-Denis et particulièrement à L'Île-Saint-Denis. Son action se développe autour de deux axes :

1. Développer des parcours d'accompagnement visant à rapprocher les personnes éloignées de l'emploi
2. Améliorer le cadre de vie, en réduisant les déchets

Des formations gratuites pour des publics précaires

L'association a grandi en développant des chantiers d'insertion axés sur le jardinage pour répondre à ces deux problématiques. Aujourd'hui, elle pilote une dizaine de chantiers répartis sur quatre départements en Île-de-France. Depuis 2018, elle diversifie ses actions en lançant des projets comme la collecte et la revalorisation des déchets en compost, ainsi que « **Fleurs d'Halage** », une initiative qui transforme les friches et expérimente la dépollution des sols.

En parallèle, **Halage a ouvert un centre de formation**. Elle forme ses propres salariés et propose également des formations externes. L'association dispense aussi des formations gratuites de **préqualification** (de deux à quatre semaines) en **agriculture urbaine**, destinées aux publics précaires ou isolés. Ces formations permettent aux participants de comprendre les enjeux du secteur, d'acquérir des gestes techniques et d'explorer divers domaines comme le recyclage, l'écoconstruction ou la menuiserie. Sur le terrain, ils découvrent ces métiers aux côtés de professionnels et bénéficient d'un accompagnement personnalisé.

À l'issue de ces formations, ils peuvent intégrer un cursus diplômant ou décrocher un emploi. Halage propose ces opportunités à **tous les demandeurs d'emploi du 93**, leur offrant ainsi une passerelle vers une insertion professionnelle durable.

Vous vous êtes associé au réseau ÊTRE pour vous adresser aux jeunes ?

Nous avons constaté que les jeunes de 16 à 25 ans faisaient face à une précarité et un chômage particulièrement élevés. Pour y répondre, nous avons décidé de mettre en place des formations spécifiques. En contactant le réseau Être, qui vise à créer une école des métiers de la transition dans chaque département, nous avons choisi d'implanter leur modèle en **Seine-Saint-Denis**. Cette initiative a renforcé le rôle de **Halage** en tant qu'acteur précurseur de la **transition écologique**, de **l'accompagnement à l'emploi** et de **l'insertion professionnelle**.

Nous proposons ainsi des formations de **deux semaines à un mois** pour faire découvrir les **métiers manuels de la transition** sur le territoire. Ces parcours permettent aux jeunes d'expérimenter différents métiers comme **jardinier, paysagiste, maraîcher ou menuisier**. L'objectif est de leur donner les clés pour devenir "**entrepreneurs de transition**", en développant des **compétences transversales** utiles à leur **parcours professionnel** et à leur **épanouissement personnel**.

La Seine-Saint-Denis est confrontée à des obstacles comme la pollution ou la précarité...

Je ne parlerai pas d'obstacles mais plutôt de révélateurs de ce qui a besoin d'être fait. La Seine-Saint-Denis est un territoire avec beaucoup d'échangeurs routiers, une très forte urbanisation. Il y a une très forte bétonisation et très peu d'espaces verts ce qui ne permet pas d'avoir des températures un peu plus soutenables pendant des vagues de chaleur. C'est aussi un département très densément peuplé, avec des écoles et des squares à proximité de ces échangeurs routiers. On rencontre forcément des problèmes de pollution. Une grande partie des logements de Seine-Saint-Denis sont insalubres, ont besoin d'être rénovés ou sont mal isolés. C'est aussi là que l'écoconstruction peut intervenir en rénovant, mais de façon plus soutenable.

En miroir aux injustices climatiques que subit le territoire, il y a aussi des injustices sociales (en mai 2024, enseignants, parents et élus réclamaient [un plan d'urgence de 358 millions d'euros pour garantir l'égalité des chances](#) : 5 000 enseignants qui manquent à l'appel, [un bâti délabré](#)...). Les conditions d'apprentissage se détériorent, débouchant sur des décrochages scolaires. On essaye de mettre en adéquation l'isolement de la jeunesse et leur chômage autour de la transition. Ce sont des emplois très révélateurs en termes de compétences et de valeurs et qui permettent de découvrir ce que l'on veut faire.

Que deviennent ces jeunes une fois formés ?

Sur l'année 2024, nous avons formé 20 personnes. Nous avons pu en recruter certaines en interne. Trois sur notre chantier en horticulture. Une autre, qui souhaite être jardinier, a été recrutée sur notre chantier d'espaces verts. D'autres jeunes que l'on a formés ont été recrutés dans des collectivités ou des associations.

Propos recueillis par Aurélien DUFOUR

Source : [Formation en écologie et insertion professionnelle : le pari audacieux d'Halage en Seine-Saint-Denis - Fondation Terre Solidaire](#)

Publié le 13 novembre 2024 - Par Sarah Natfi

Reportage

"Je n'avais jamais pensé à ce secteur-là" : ce chantier d'insertion permet de découvrir les métiers de la transition écologique



En Seine-Saint-Denis, l'association Halage a créé L'ilÔ, un lieu expérimental qui permet de réinsérer un public éloigné de l'emploi ou de l'école dans les métiers de la transition écologique. Au-delà [la découverte](#) des métiers du paysage et de l'horticulture, c'est un nouvel avenir qu'envisagent désormais les participants.

Morgan et Yohan plantent des bulbes de narcisses.
© Sarah Nafti

Entre deux rangées de terre, plantoir à la main, Morgan enfonce des bulbes de narcisses et de jonquille avant de les recouvrir consciencieusement. "Elles y passeront l'hiver", explique-t-elle. À 24 ans, Morgan est l'une des jeunes salariées du chantier d'insertion de l'association Halage, une structure d'Insertion par l'activité économique et centre de formation dans le domaine du paysage. Sur l'Île-Saint-Denis, les 3,6 hectares de L'ilÔ ont transformé un ancien site industriel pollué aux métaux lourds, en espace d'expérimentation et de formation aux métiers de la transition écologique. C'est aussi un espace d'insertion sociale et professionnelle, où les salariées répondent aux commandes de création ou d'entretien d'espaces verts. Ils travaillent aussi à [la production](#) de fleurs qui se retrouveront sur les tables du Ritz, qui compte parmi les clients de Fleurs d'Halage, projet phare de l'association.

Une session de formation adressée aux jeunes

Depuis peu, L'ilÔ accueille aussi sur son site une école du réseau Être (l'école de la transition écologique), qui agit davantage auprès d'un public jeune. La troisième session de formation proposée par Être, autour de l'écoconstruction, aura lieu en novembre. Elle vise un public de 16 à 25 ans, souvent en décrochage scolaire. Cette formation, dite de "remobilisation" est un tremplin vers la formation qualifiante et même si la dizaine de jeunes suivis n'iront pas tous dans les métiers de l'agriculture urbaine, "l'objectif pédagogique est qu'ils reprennent confiance", explique Théo Dassonville, coordinateur de [l'école Être 93](#). L'idée est de leur faire

découvrir des métiers qu'ils ne connaissent souvent pas et "d'apprendre en faisant", en dehors des traditionnelles salles de cours.



Sur l'Île-Saint-Denis, le site de L'ilÔ, une ancienne friche industrielle, est, entre autres, un lieu de production de fleurs. Plus de 100 000 sont produites par Fleurs d'Halage chaque année.

© Sarah Nafti

"Je me suis rendu compte que j'adorais travailler dehors"

Apprendre en faisant, c'est ce que font chaque année plus d'une centaine de personnes accompagnées sur l'un des 11

ACI (ateliers et chantiers d'insertion) de l'association en région parisienne, organisés autour de deux thématiques -espaces verts et horticulture. L'an dernier, c'est la mission locale de Villeteuse (93) qui a aiguillé Morgan : "J'avais besoin de trouver un travail, et je n'avais jamais pensé à ce secteur-là."

Au mois de mai, elle participe donc à une session de formation autour des métiers de l'agriculture urbaine, organisée par Être 93 sur le site. Et pour Morgan, c'est une révélation. "Je me suis rendu compte que j'adorais travailler dehors."

À ses côtés, Yohan, salarié depuis trois ans sur le chantier d'insertion, a été témoin de sa motivation. "Je suis intervenu au cours de cette formation et j'ai vu son potentiel, elle y allait à fond !" Dès la fin de sa formation, Morgan a intégré le chantier d'insertion, d'abord pour une durée de six mois renouvelable. Désormais, elle envisage de travailler comme paysagiste.

Un apprentissage en confiance et une "vraie autonomie"

"Ici, on est vraiment accompagnés, il y a une relation de confiance avec les encadrants et on a une vraie autonomie", apprécie Yohan. À 36 ans, lui avait déjà une expérience préalable "dans le maraîchage bio". Un travail "très dur", qui ne lui "laissait pas le temps de vivre".

Ce chantier d'insertion me permet vraiment d'ouvrir de nouvelles perspectives, de me perfectionner.

Yohan, salarié sur le chantier d'insertion

Son activité avec Halage lui permet de bénéficier d'un travail salarié stable, d'un accompagnement social et professionnel mais aussi de formations pour répondre à ses besoins. Il a par exemple passé une formation sur l'entretien et la réparation de petit matériel, qui est l'un des blocs de compétences demandé pour le CAP agricole jardinier paysagiste.

"J'ai fait plusieurs stages, dont l'un au parc floral de Paris, je participe à des expériences scientifiques qui sont menées sur les sols... Ce chantier d'insertion me permet vraiment d'ouvrir de nouvelles perspectives, de me perfectionner", relève Yohan.

Se réinsérer socialement et professionnellement

Sandrine, arrivée sur chantier en 2021 pour une reconversion professionnelle après "plein de petits boulots alimentaires" a pu passer la certification nécessaire pour

conduire un tracteur. "J'ai appris à travailler au rythme des saisons, j'ai découvert le maraîchage, les espaces verts... Quand on est sur le chantier, les plus anciens nous montrent, on est formés sur le terrain".

Son contrat, qui s'achève à la fin du mois, lui a permis de trouver un emploi dans l'horticulture chez Plaine Commune. Car l'objectif du chantier d'insertion est d'assurer aux personnes parfois très éloignées de l'emploi une possibilité de se réinsérer socialement et professionnellement. L'association est évaluée à son taux de sorties positives -en emploi ou en formation- des bénéficiaires.

Ce chantier d'insertion s'intègre dans un vaste projet de transformation sociale proposé par l'association Halage. L'association porte par exemple le projet Nature financé par l'agence Erasmus+, qui a permis de lister un certain nombre de nouveaux métiers dans le domaine de l'agriculture urbaine (collecteur-composteur, horticulteur, faiseur de terre...), de développer les compétences des formateurs travaillant auprès d'un public fragile, et de proposer des outils de formation à ces nouveaux métiers.

Par ailleurs, Fleurs d'Halage a vu le jour grâce à un réfugié afghan, qui produisait des fleurs dans son pays. "Nous nous sommes aperçus qu'il y avait de nombreux savoirs qui se perdaient à cause du statut de la personne", explique Stéphane Berdoulet, directeur d'Halage.



Sandrine, après plusieurs années sur le chantier, a trouvé un emploi à Plaine Commune à la fin du mois.

© Sarah Nafti

Source : : ["Je n'avais jamais pensé à ce secteur-là" : ce chantier d'insertion permet de découvrir les métiers de la transition écologique - L'Etudiant](#)



Publié le 3 juin 2024

REPORTAGE

Halage, une association engagée dans l'insertion et la biodiversité pour fleurir les Jeux olympiques

L'association Halage, engagée depuis 1994 en faveur de la biodiversité en Île-de-France, a été choisie pour végétaliser les espaces olympiques et paralympiques de cet été. Organisme de formation, elle œuvre également à l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi.



*Halage est une association qui œuvre pour la protection de l'environnement et l'insertion en IDF.
Crédits : Félicité Dussel.*



Il faut imaginer **3,6 hectares de béton utilisés comme entrepôt par la société Colas**, un géant des travaux publics. Aux portes de Paris, à l'Île-Saint-Denis, un site pollué par des métaux lourds et des hydrocarbures. Voilà l'espace dont a hérité Halage il y a quelques années.

En voyant la verdure s'étendre devant nous, difficile de l'imaginer...

Créée en 1994, l'association Halage agit en faveur de la **biodiversité** sur quatre départements d'Île-de-France, de Paris au Val-d'Oise. L'ensemble de ses actions sont réalisées avec l'aide de **salariés en parcours**

d'insertion, des personnes éloignées de l'emploi qui sont accompagnées et formées à des métiers d'avenir.

Une cinquantaine d'entre eux ont été mobilisés sur des projets de végétalisation d'espaces dédiés à la réception des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

En effet, Halage fait partie des **460 structures de l'économie sociale et solidaire (ESS)** qui prennent part à l'organisation des Jeux. Une participation qui s'inscrit dans l'objectif du comité d'organisation de réserver 25 % des montants engagés par la Société de livraison des ouvrages olympiques (Solideo) aux TPE, PME et structures de l'ESS.

L'occasion pour l'association de mettre en avant quelques-uns ses projets innovants...

« Nous avons hérité de ces sols et nous faisons avec »

Sur L'Île-Saint-Denis, Halage a donné naissance à la **plus grande ferme florale d'Île-de-France, située sur une ancienne friche industrielle aujourd'hui baptisée Lil'Ô**.

« Quand nous sommes arrivés ici en 2018, nous nous sommes demandé comment faire pour que la nature reprenne ses droits. L'idée a tout de suite été de la laisser faire ce qu'elle fait très bien toute seule, tout en l'aidant un peu. » À l'occasion de la journée portes ouvertes du lieu, Stéphanie Herbé, chargée de projets au sein de l'association, explique comment le pari a été tenu.

En important massivement de la terre pour reverdir le terrain ? Certainement pas. **« La terre que l'on décape en zone rurale pour verdifier nos espaces urbains met des milliers d'années à se constituer »**, explique Stéphanie. *Nous avons hérité de ces sols et nous faisons avec. »*

Pour recréer de la biodiversité, les employés d'Halage ont donc décompacté le béton, c'est-à-dire qu'ils y ont percé des trous pour que l'eau s'infiltre, ont apporté de la matière organique et ont planté les espèces.

Assainir le terrain grâce au compost made in Halage

Le premier enjeu du projet mené par Halage est environnemental. Pour verdir des sites fortement dégradés, l'association s'appuie sur des expérimentations autour de nouveaux modes de refertilisation des sols. 1 500 m² de la parcelle y sont alloués, accueillant notamment **Les Alchimistes, une structure de l'économie sociale et solidaire** qui développe un projet de compostage massif des déchets alimentaires.



« Sur Lil'Ô, jusqu'à 2 tonnes de déchets alimentaires par jour sont compostés, ce qui en fait le **premier site de compostage semi-industriel de biodéchets** », affirme Thibaut, le responsable des Alchimistes. Des contrats sont passés avec d'importants producteurs de biodéchets. « Ça, c'est ensuite vendu à des particuliers », nous dit-il en pointant la zone de stockage où se dressent une dizaine de sacs de compost.

Tous les ans, l'association déverse une partie de ce compost sur ses sols afin de renaturer le lieu et de gagner en surface saine. « On a gagné 1 cm

l'an dernier sur les pleins champs », lance Lamine, 47 ans et salarié en parcours d'insertion au sein d'Halage depuis maintenant sept mois. Celui qui a été intrigué à l'idée de faire pousser des fleurs sur du béton ne connaissait « aucun végétal » il y a à peine un an. Aujourd'hui, Lamine se rêve en responsable d'une exploitation agricole et a déjà beaucoup appris.

« L'objectif n'est pas non plus de dépolluer entièrement le site », souligne-t-il. « Pour cela, il faudrait creuser sur plusieurs mètres et retirer toutes les couches de goudron déposées par

Colas. » Autrement dit, un processus qu'Halage s'est interdit de mener, pour ne pas aller polluer ailleurs.

Cultiver la vie sur de la terre de chantier



Ne rien exporter pour ne pas polluer autre part, d'accord, mais Halage a décidé d'aller plus loin : **récupérer de la terre de chantier vouée à la décharge et la revitaliser avec d'autres matériaux recyclés** - du compost issu de déchets organiques notamment. « Une boucle d'économie circulaire », explique Stéphanie, qui est également responsable de ce projet nommé « Faiseurs de terre ».

Des chercheurs ont inspiré l'initiative ; Halage l'a mise au point. L'association a créé différentes « recettes » pour **permettre aux plantes de se développer à partir de terres inertes**. Dans le jargon, on parle de « substrats

fertiles ». « *En impliquant les salariés en parcours dans ce projet, on les forme à des techniques innovantes* », souligne la responsable du projet.

Une technique innovante qui a été utilisée pour **revégétaliser le Village olympique**, situé, lui aussi, sur une ancienne friche industrielle. En collaboration avec les entreprises Néo-Eco et ECT, Halage a mené à bien ce projet de reconstitution d'un substrat fertile à partir des matériaux issus de la déconstruction du village.

Le projet a permis d'éviter le décapement de 25 000 m² de terres en zone rurale selon l'association. « Il s'agit de la plus grande production de substrats en France actuellement », affirme le comité d'organisation de Paris 2024.



Des fleurs 100 % franciliennes Sur Lil'Ô le site qui mobilise le plus de salariés est la ferme florale. Quinze salariés en parcours d'insertion sont impliqués dans ce projet qui vise à relocaliser une partie de la production des fleurs en Île-de-France, tout en faisant appel à l'économie sociale et solidaire. Un défi de taille, puisqu'aujourd'hui **85 % des fleurs vendues par les fleuristes en France sont importées...**

« La spécificité ici par rapport à d'autres fermes florales, c'est que l'on va de la graine au bouquet et que tout se fait de façon manuelle », explique Stéphanie. Autrement dit, pas de machine pour semer, pour repiquer ou pour repoter. **Les salariés sont impliqués du semis des graines en serre jusqu'à la conception de bouquet.** Ensuite, « nous vendons chez des fleuristes responsables, mais aussi au Ritz », rigole la responsable de projets.

Pour cette édition des jeux, il n'y aura plus de bouquets décernés aux médaillés lors de leur montée sur le podium. Si les fleurs d'Halage ne pourront pas briller sur l'estrade olympique, les végétaux cultivés par l'association feront bien partie de la fête.

En plus du marché d'expérimentation de substrats fertiles, **Halage a obtenu quatre marchés pour des projets d'« espaces verts » autour des sites olympiques.** En sous-traitance des « pépinières franciliennes », l'association a participé à la mise en pot et la préparation de végétaux livrés au Village olympique et au Village des médias. Halage a également participé à revégétaliser le Terrain des essences, un ancien dépôt militaire d'hydrocarbures situé à la Courneuve. Ce terrain d'où partira le marathon paralympique sera ensuite intégré au parc Georges-Valbon pour permettre aux résidents de se promener ou de faire du sport.

Un tremplin vers l'emploi et la confiance en soi

Le deuxième volet du projet porté par Halage est social, en employant des salariés en contrat d'insertion. Rachid, 45 ans et originaire de Cergy, en fait partie. « J'avais déjà fait des stages en milieu naturel à 17 ans, mais pour quelques semaines seulement. »

Aujourd'hui, cet ancien médiateur de la SNCF et agent de sécurité s'épanouit dans sa formation d'horticulteur. « Ici on bouge, on est dehors. Avec la nature il y a de quoi faire », dit-il tout sourire. S'il aimerait rester plus longtemps, il est employé sur Lil'Ô pour une durée deux ans sous CDD.

Chez Halage, qui porte des chantiers d'insertion, c'est le maximum qu'un salarié en parcours d'insertion puisse effectuer. Les travailleurs y bénéficient d'une **formation pratique pendant 60 % du temps, les 40 % restants étant dédiés à l'accompagnement personnalisé.** L'État délègue cette politique publique à l'association via une aide au poste, rémunérée 1 400 euros et d'une durée maximale de 24 mois. C'est le principe des **dispositifs d'insertion par l'activité économique** : accompagner pendant une durée

limitée les personnes en difficulté sur le marché du travail, pour leur permettre ensuite de réintégrer durablement le marché du travail, et favoriser une rotation des salariés qui bénéficient de ce dispositif. « *Nous avons eu sept nouveaux au mois de mars et trois en avril* », nous dit Lamine.



Contrairement à Rachid, Lamine ne souhaite pas rester ici indéfiniment : « *Halage c'est un tremplin, ça me permet de **monter en compétences tout en ayant le droit de faire des erreurs*** ». Cela fait trois mois qu'il a intégré la production de fleurs après avoir suivi « Terre fertile », une formation indemnisée de quatre mois, destinée à acquérir les fondamentaux de l'agriculture urbaine.

« *L'objectif est de former les horticulteurs de demain* », explique Stéphanie, tout en créant de nouveaux débouchés vers l'emploi. Plus largement, **Halage est un espace qui permet aux salariés de regagner en estime de soi**. Une confiance nécessaire pour redevenir maître de son avenir professionnel...

Source : [Halage, une association engagée dans l'insertion et la biodiversité pour fleurir les Jeux olympiques | Carenews INFO](#)



Joëlle Gayda

Publié le jeudi 13 octobre 2022 à 7:20

Les fleurs d'Halage : de la graine à l'emploi



Le pouvoir des fleurs est plus grand qu'on croit © Getty - Olesia Boiko

Tous les jours, le tour de France des Initiatives avec Evan Adelinet est sur France Bleu.

Tous les jours, le tour de France des Initiatives avec Evan Adelinet est sur France Bleu. Aujourd'hui, direction la région parisienne, avec "Halage", une association spécialisée dans les chantiers d'insertion professionnelle, qui emploie des hommes et des femmes pour produire des fleurs 100%

françaises. Qui sème des fleurs récolte un emploi, est un peu la devise de ce beau projet ! L'[association Halage](#) entretient des espaces verts en région parisienne depuis 1994 en employant des personnes en réinsertion. Leur mission, réhabiliter les humains en réhabilitant les friches. A votre échelle, soutenez l'insertion professionnelle en confiant à des entreprises ou associations spécialisées l'entretien de vos espaces verts. Il en existe partout en France, comme Solefor à Nancy ou Aiden dans le Rhône. Pour en savoir plus sur l'association Fleurs d'Halage, rendez-vous sur [halage.fr](#). En visitant le site, peut-être qu'une idée germera et fera fleurir une nouvelle initiative près de chez vous !

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Mh4WxLNikbg>

Source : [Les fleurs d'Halage : de la graine à l'emploi - ICI](#)



23 juillet 2021

L'association Halage fait fleurir les initiatives solidaires sur l'Île-Saint-Denis



Chantiers d'insertion - Damien Roudeau
(Association Halage)

Les valeurs portées par l'association *Halage* sont nombreuses et accompagnent ceux qui n'ont plus le pouvoir de décider de leur propre vie en leur permettant de repartir à la reconquête du savoir et de la dignité. Retour sur cette structure issue de l'Île Saint-Denis avec Stéphane Berdoulet, directeur de l'association.

Au micro du podcast « Villes et Fermes - Semeurs d'idées », réalisé en partenariat avec *Agri-city.info*, le co-directeur de l'association *Halage*, Stéphane Berdoulet, présente la richesse des projets portés par ses équipes. Active depuis plus de 25 ans sur un territoire marqué par la pollution des sols et le chômage de masse, *Halage* œuvre à la fois à l'insertion socioprofessionnelle des publics défavorisés et à l'élaboration de solutions écologiques pour réaménager la ville.

L'agriculture urbaine comme levier d'insertion sociale

Si la problématique des terres polluées se pose partout où l'agriculture urbaine s'installe, elle est ici à l'origine de l'indignation des habitants de l'Île-Saint-Denis qui ont fondé l'association. De l'entreposage des terres excavées parisiennes aux centres de déchets en passant par les expérimentations radioactives, ce territoire au passé industriel a été durablement affecté.

Face à ce constat Halage s'est fixée la tâche de « Réhabiliter les humains en réhabilitant les friches »

Alimentation & circuits courts

Source : [L'association Halage fait fleurir les initiatives solidaires sur l'Île-Saint-Denis - News/Actualités](#)

Les Petites Rivières

6 Octobre 2020

Halage : créateur d'espaces verts et inclusifs en ville



Créée il y a 25 ans, l'association Halage est née d'une double indignation : un fort taux de chômage sur L'Île-Saint-Denis et un environnement particulièrement dégradé. « A l'époque c'était une déchèterie à ciel ouvert et complètement à l'abandon » explique Stéphane Berdoulet, directeur de la structure. Depuis, l'association fait rimer emploi, cadre de vie et revitalisation des sols. Elle fait éclore de nombreux projets verts et solidaires sur l'île et à travers le reste du paysage francilien.

Halage fait ses premiers pas dans l'**agriculture urbaine** avec un **jardin solidaire**, implanté dans le quartier de la

Goutte d'Or sur une dalle de terre particulièrement polluée. C'est aujourd'hui un espace de rencontre en pied d'immeuble, créant une dynamique collective entre **habitants**. Le jardin participe aussi à l'**insertion sociale** de personnes éloignées de l'**emploi**.

Forte de cette expérience, l'association a voulu elle se mettre à **cultiver et à vendre ses propres produits**. L'idée est venue d'un salarié qui savait cultiver des plantes entre les interstices des parterres en béton. « Il nous a dit qu'il avait été producteur de fleurs auparavant. On a trouvé l'idée géniale et on s'est lancé. 85% des fleurs coupées en France sont issues de l'importation venant de Hollande ou du Kenya, ça n'a pas de sens. Il faut **relocaliser la production** » explique le directeur. Fleurs d'Halage a maintenant pour ambition de **développer la filière de la fleur française avec un modèle de production et de distribution solidaire**.

Le **projet Fleurs d'Halage** se développe sur 3 sites, dont celui de Lil'Ô une **ancienne friche industrielle** située sur L'Île-Saint-Denis. C'est le département de Seine-Saint-Denis qui a proposé à l'association de disposer de 3,6 hectares pour ses activités horticoles et paysagères. Des projets complémentaires s'y sont établis comme la fabrication de substrat fertile à partir de matériaux récupérés en ville (compost, terre excavée ou encore béton concassé). « C'est une bonne alternative à la terre végétale que l'on va souvent chercher de façon prédatrice » précise le directeur.

Lil'Ô accueille également un programme de **plantation d'arbres de bosquets forestiers**. Cette terre anciennement maltraitée par l'activité industrielle est aujourd'hui rendue au public, en plus de servir de support d'activité pour l'insertion de personnes éloignées de l'emploi. « **L'agriculture permet de révéler le savoir et les compétences de chacun**. Les personnes qui travaillent avec nous transmettent un savoir au lieu de le recevoir » précise le directeur. **Halage fait de la nature en ville** un formidable moyen d'expression de ses travailleurs et des habitants, qui mettent en commun leurs capacités au service de la **ville de demain**.

#Biodiversité

Source : [Halage : créateur d'espaces verts et inclusifs en ville](#)



Par Nathalie Revenu

Le 13 décembre 2018 à 20h25

Île-de-France & Oise, Seine-Saint-Denis

L'Île-Saint-Denis : un labo écolo pour faire reverdir la ville

Halage a imaginé Lil'ô, un projet fou sur une friche industrielle : un laboratoire écologique doublé d'un volet réinsertion pour les publics en difficulté.



Île-Saint-Denis, ce jeudi 13 décembre. Stéphane Berdoulet, le codirecteur de Halage sur le futur site de Lil'ô. LP/NR

Pour l'instant, ce n'est qu'un grand terrain vague encombré de matériaux de chantier, 3,6 ha pris en sandwich entre une courbe de la Seine et le parc départemental de l'Île Saint-Denis. Mais l'association Halage, spécialiste de l'insertion via les métiers du paysage, a imaginé Lil'ô, un projet inédit combinant l'agriculture urbaine, la réinsertion et des actions auprès de la population.

« Notre objectif est d'aménager 50 % de la ville en espaces verts. Nous voulons être ancrés dans une écologie populaire », explique Mohamed Gnabaly, maire SE de l'Île Saint-Denis.

Un ancien terrain industriel

Ce terrain qui était exploité par l'entreprise de BTP Colas a été racheté par le conseil départemental et confié à Halage. Le site va être réhabilité pour en faire « un

laboratoire de la biodiversité. C'est un projet qui s'étalera sur une décennie », détaille Stéphane Berdoulet, codirecteur de Halage.

L'association a réussi à mobiliser plus d'un million d'euros, notamment grâce à l'Agence de l'eau (500 000 €), le département et des fondations. Le conseil régional finance la réhabilitation du site à hauteur 76 000 €.



**Stéphane Berdoulet, devant le composteur géant des Alchimistes.
LP/NR LP/NR**

Depuis 25 ans, [Halage, basée à l'Ile-Saint-Denis](#), fait germer des projets « nature » sur le bitume. Elle emploie 120 salariés dont 40 permanents et forme tous les ans 120 personnes dans les métiers du paysage. L'association développe aussi des jardins partagés en Ile-de-France.

Composteur géant

Toutes ces expériences seront transposées dans Lil'ô. « Mais nous devons d'abord redonner vie au sol », explique le directeur. Le sol a en effet été malmené par le passé : la friche est constituée de terre de remblais provenant du creusement des artères haussmanniennes à Paris.

Elle contient aussi des métaux lourds, legs de son histoire industrielle. Pour cela, Halage s'appuiera sur l'expertise scientifique d'Emmanuel Bourguignon. « Nous voulons développer de nouvelles solutions de restauration écologique, d'économie circulaire et de maraîchage urbain », poursuit Stéphane Berdoulet en désignant le composteur géant des Alchimistes, émanation de Halage, déjà installé sur le site.

Il servira à fertiliser les sols. « L'objectif est de traiter 2 t de déchets par jour. La matière première sera fournie par les écoles et restaurants des alentours.

De l'engrais pour le Georges V

Les Alchimistes s'occupent déjà des rebuts de l'hôtel Georges V à Paris, et revendent cet engrais naturel au palace pour qu'il amende son potager.

Quand les sols seront refertilisés, au bout de 2 à 3 ans, Halage installera un centre de formation et lancera le volet agriculture urbaine. Sur ce point aussi Lil'ô déborde d'idées.

« Nous n'allons pas faire pousser des légumes, mais des fleurs », annonce Stéphane Berdoulet. Une serre horticole de 3 000 m² fournira en fleurs fraîches les professionnels des environs.

Lil'ô veut aussi faire pousser des arbres dans sa « forêt temporaire » qui capteraient la pollution, aménager des pépinières aquatiques et réintroduire ces plantes sur les berges de la Seine. Ce laboratoire de la biodiversité sera aussi celui de l'insertion. « Nous allons

créer de nouveaux métiers, ceux des faiseurs de terre », annonce le directeur qui réussit chaque année à remettre 70 % de ses stagiaires sur le marché du travail.

LE JARDIN EXTRAORDINAIRE DE RUSTAM



Rustam Tsarukyan, 62 ans, l'horticulteur de Halage.LP/NR LP/NR

Gladiator, Signorelli ou Madame Colette resplendissent dans la serre de Rustan Tsarukyan. Tout près de l'église, entre les tours de l'Ile Saint-Denis, ces variétés d'œillets fleurissent dans un îlot de verdure.

C'est le jardin secret de cet ancien ingénieur arménien de 62 ans devenu jardinier. La faute aux soubresauts politiques de son pays. « Avec la Révolution en Arménie, les usines fermaient, je suis allé travailler dans l'agriculture et j'ai été aussi horticulteur », explique-t-il.

Fleurs et tomates

Halage a découvert les talents cachés de ce réfugié, arrivé là au gré d'un parcours de réinsertion. Trois ans après, il a métamorphosé cette parcelle naguère en friche.

L'association a construit la serre et Rustam a fait pousser les premières fleurs et des tomates au printemps 2018. « Nous avons récolté plus d'une tonne de tomates, plantées le long d'un mur », s'exclame Stéphane Berdoulet.

Et ses fleurs font le bonheur des fleuristes parisiens. « C'est un circuit court. Les fleurs sont fraîches et durent plus longtemps », constate-t-il.

N.R.

Source : [L'Ile-Saint-Denis : un labo écolo pour faire reverdir la ville - Le Parisien](#)

Vidéos à regarder :

- [RESTAURER LA BIODIVERSITÉ SUR UN SITE POLLUÉ : L'HISTOIRE DE FLEURS D'HALAGE SUR L'ÎLE-SAINT-DENIS](#)
- [Embarqué - Episode 4 : Halage, réhabiliter la nature et les humains](#)
- [Facebook](#)
- [Présentation projet HALAGE par Stéphane BERDOULET](#)
- [\(1\) Vos dons ont changé leur vie : de la graine à l'emploi avec Halage - YouTube](#)
- [Insertion professionnelle dans l'agriculture urbaine / Projet Erasmus+](#)
- [\(1\) Une ancienne friche industrielle polluée devient une ferme florale | La vidéo des solutions - YouTube](#)
- [Réparer la terre, réparer les hommes](#)